



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 139 E

Date : Le 16 octobre 2010
Activités : Escalade
Lieu : Grande Candelle - Calanques

9 personnes présentes : Alain JEANPIERRE, Alain TUSCAN, Georges TUSCAN, Bernard PIAT, Liliane XICLUNA, Dany TEISSEIRE, Françoise STARCELLI, Céline BROS et Jennifer DE SOUSA.

D'habitude, je ne fais pas de CR pour une sortie à la journée surtout lorsque je ne suis pas organisateur mais cette fois, j'en ai eu l'envie, allez savoir pourquoi ? Peut-être pour le côté aventure de cette journée...

Cette sortie organisée par les « 2 Alain » était prévue à Orpierre (04) sur 1 ou 2 jours avec la possibilité de se détourner sur l'arête de Marseille à la Candelle suivant la météo...

Mais en fait, c'est la pénurie d'essence qui les a contraints à choisir les Calanques...

Neuf candidats se sont inscrits et étaient présents au RV à 8 h 30 à la barrière de Luminy. Nous avons avec nous, deux jeunes femmes en licence découverte Céline et Jennifer qui nous accompagnent pour cette ascension.

Sur le parking, nous réalisons rapidement que la douceur de l'automne a laissé la place aux frimas de l'hiver, en effet, un vent violent et froid nous glace les os...

Nous, préparons les sacs, afin de ne prendre que ce qu'il nous faut sans rien oublier, nous devons grimper avec nos sacs, donc autant ne pas prendre de superflu. Nous prenons ensuite la direction du col de la Candelle, via le sentier des 13 contours, où nous sommes relativement à l'abri du vent. Avant le col, nous obliquons en direction du pied de la voie, par le sentier aérien ; nommé « les Corniches du CAF » qui contourne la Candelle.

Le couloir du Candelon est dans l'ombre, le vent redouble de violence et le passage de la chaîne est délicat, nous mettons nos baudriers pour nous longer.

Nous décidons de prendre l'ancien passage à la base de la Candelle, afin de faire une longueur d'escalade en plus... C'est une traversée en 3, anciennement équipé d'une chaîne dont il ne reste que les fixations. Nous décidons

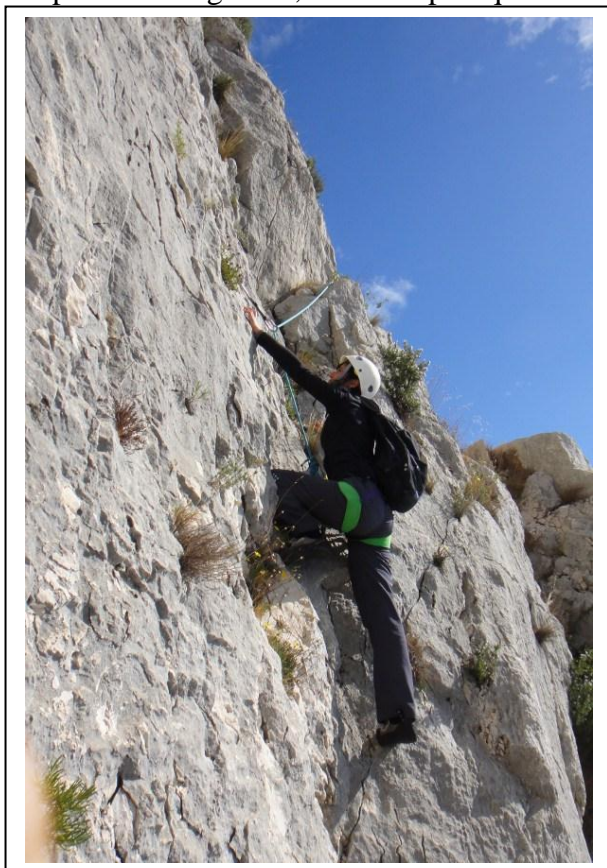
d'installer une corde fixe pour passer en sécurité. Connaissant le passage, je pars en tête, le vent très fort et très froid gêne la progression et le rocher glacé engourdi les doigts. J'équipe le passage et Françoise l'emprunte en premier, mais elle a un gros problème de vertige causé par le vent violent et ses hésitations perturbent le reste du groupe qui hésite à continuer. Elle finit par passer et elle retrouve le soleil avec joie.

Nous décidons d'abandonner ce passage au profit du sentier qui passe un peu plus bas et qui nous fait sans doute gagner du temps.



Céline dans le passage délicat du dièdre

Seul Alain (T) passe par la traversée pour récupérer le matériel. A la base de l'arête, le vent est extrêmement violent au point de me faire perdre l'équilibre et il semble s'amplifier d'heure en heure. Faire cette voie avec autant de vent est assez délicat, pour ne pas dire dangereux, sans compter que nous gèlerons pendant l'ascension. Nous décidons donc d'abandonner et d'aller voir si la voie des corniches David est faisable. C'est une vieille voie en 4 dans la face sud, avec beaucoup de traversée et de ressauts. Nous l'avons faite avec mon frère, il y a 20 ans au moins et nous en avons peu de souvenir, à part le fait, que c'était simple... Nous repérons facilement le départ en face sud, et il est bien protégé du vent, au point que nous nous mettons en T-shirt... Nous sommes 9, ce, qui nous impose 3 cordées de 2 et une de trois. Alain (JP) prend la cordée de 3 avec Jennifer et Dany, il part en premier. Je pars juste après lui, afin d'aider ses « compagnes de cordée » assez peu expérimentées en grande voie. Le premier ressaut est délicat, il est suivi par plusieurs longueurs en traversées faciles et buissonneuses... La voie est peu équipée et la plupart des relais se font sur les arbres... Un second ressaut dans un dièdre est encore plus délicat et exposé, mais il est plus impressionnant que difficile...



Jennie dans le dernier ressaut avant l'arête ▲

◀ Jennie sur l'arête de Cassis, (vent et gaz à tous les étages)

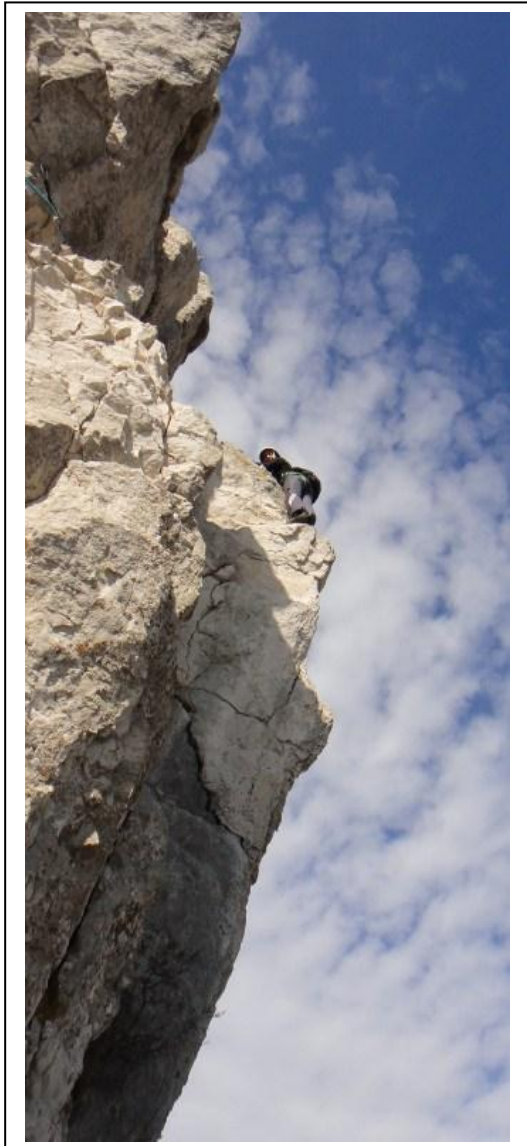
Il est suivi d'une autre longue traversée buissonneuse, avant d'emprunter une cheminée encore plus délicate et exposée, je dirai, le passage clé de la voie, le crux... Un premier point à 2 m50 puis un autre 5 m plus haut avec risque de chute sur une vire.

Alain passe et il fait venir Jennifer et Dany qui ont quelques difficultés... L'escalade des cheminées nécessite une technique un peu spéciale très peu utilisée de nos jours...

Je pars ensuite, heureusement Dany m'a installé une longue sangle qui me permet de passer la sortie de la cheminée en étant protégé, c'est bien plus rassurant... Bien sûr, une autre traversée délicate et non protégée vient ensuite.

Puis un petit ressaut et une autre traversée nous conduit sur l'arête de Cassis qui est en fait, l'arête opposée à celle de Marseille, c'est logique...

Et nous finissons par les trois dernières longueurs de l'arête de Cassis qui sont assez faciles mais un peu gazeuses, voir photo ci-contre...



Nous nous retrouvons de nouveau exposés au vent, ce qui ne plait pas du tout à Françoise qui grimpe avec Bernard et la dernière longueur lui posera un sérieux problème.
Enfin vers 16 heures, nous enlevons les chaussons, mes pauvres pieds apprécient beaucoup...
Une fois tous (ou presque) arrivés au sommet, nous déjeunons sur la crête dans un endroit peu abrité mais nous avons trop faim... Le froid nous contraint à partir rapidement avant même que Liliane est terminé son repas, Pardon Liliane... Nous traversons ensuite la crête de la Candelle pour rejoindre le rappel de 35 m qui nous ramène vers le col du même nom.

Nous descendons Alain (JP) et moi sous une pluie de caillou causée aussi bien par les cordes que par le vent. Une fois tout le monde descendu, nous plions les cordes avant de reprendre le sentier des 13 contours pour rentrer à Luminy en terminant cette longue journée



La joyeuse équipe à l'heure du déjeuner (16h !!!)

Une sortie grimpe peu conventionnelle mais malgré tout intéressante, même si certaines d'entre nous ont peut-être un peu regretté d'être venue, j'ose espérer qu'une fois rentrées au bercail elles oublieront le côté difficile de la journée pour ne se rappeler que des bons moments et du plaisir de l'avoir fait...

Georges TUSCAN